

Chant d'entrée : (D 239)

1. Nous te cherchions, Seigneur Jésus, nous t'avons longtemps attendu,
nous avons soif de ton visage : Ô seul désir pour notre foi qu'un long regard posé sur toi.
2. Comme une source en jaillissant, remplirait la nuit de son chant,
tu nous redis le nom du Père : Révélation de cet amour qui te possède au premier jour.
3. Ce qui commence là sans bruit, l'oblation du grain pour le fruit,
qui parmi nous peut le comprendre ? Voici le pain, voici le vin déjà remis entre nos mains.

Prière pénitentielle : (C 111) **Seigneur prends pitié..., O Christ prends pitié..., Seigneur prends pitié...**

Livre de Jérémie

38, 4...10

Le prophète Jérémie s'est fait des ennemis en proclamant les messages que le Seigneur lui confie pour le salut de son peuple. Ces ennemis veulent sa mort, mais il est sauvé par un étranger.

En ces jours-là, pendant le siège de Jérusalem, les princes qui tenaient Jérémie en prison dirent au roi Sédécias :

« Que cet homme soit mis à mort : en parlant comme il le fait, il démoralise tout ce qui reste de combattant dans la ville, et toute la population. Ce n'est pas le bonheur du peuple qu'il cherche, mais son malheur. »

Le roi Sédécias répondit :

« Il est entre vos mains, et le roi ne peut rien contre vous ! »

Alors ils se saisirent de Jérémie et le jetèrent dans la citerne de Melkias, fils du roi, dans la cour de garde. On le descendit avec des cordes. Dans cette citerne il n'y avait pas d'eau, mais de la boue, et Jérémie enfonça dans la boue.

Ébed-Mélek sortit de la maison du roi et vint lui dire :

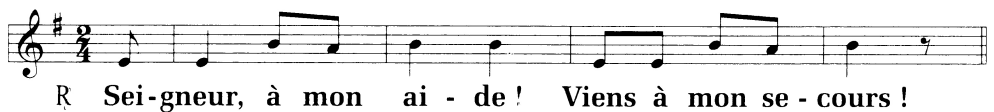
« Monseigneur le roi, ce que ces gens-là ont fait au prophète Jérémie, c'est mal ! Ils l'ont jeté dans la citerne, il va y mourir de faim car on n'a plus de pain dans la ville ! »

Alors le roi donna cet ordre à Ébed-Mélek l'Éthiopien :

« Prends trente hommes avec toi, et fais remonter de la citerne le prophète Jérémie avant qu'il ne meure. »

Psaume 39

Le psaume pourrait être le cri de Jérémie dans sa citerne. Prions-le en union avec tous les prophètes persécutés aujourd'hui.



D'un grand espoir,
j'espérais le Seigneur :
il s'est penché vers moi
pour entendre mon cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre,
de la vase et de la boue ;
il m'a fait reprendre pied sur le roc,
il a raffermi mes pas.

En ma bouche il a mis un chant nouveau,
une louange à notre Dieu :
Beaucoup d'hommes verront,
ils craindront,
Ils auront foi dans le Seigneur.

Je suis pauvre et malheureux,
mais le Seigneur pense à moi.
Tu es mon secours, mon libérateur :
mon Dieu, ne tarde pas !



« Pensez-vous que je sois venu
mettre la paix sur la terre ? »

Luc, 12,51

Evangile selon saint Luc

12, 49-53

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! Je dois recevoir un baptême, et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit accompli ! Pensez-vous que je sois venu mettre la paix sur la terre ? Non, je vous le dis, mais bien plutôt la division.

Car désormais cinq personnes de la même famille seront divisées : trois contre deux et deux contre trois ; ils se diviseront : le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère. »

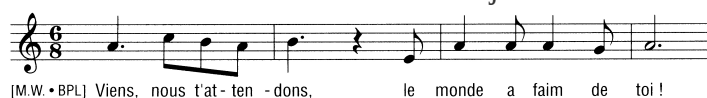
Profession de foi :

Je crois en Dieu qui est le père de tous les hommes
et qui leur a confié la terre.
Je crois en Jésus-Christ qui est venu
pour nous encourager et nous guérir,
pour nous délivrer
et nous annoncer la paix de Dieu avec l'humanité.
Je crois en l'Esprit de Dieu qui travaille
en tout homme de bonne volonté.
Je crois que l'homme vivra de la vie de Dieu
pour toujours.
Je ne crois pas au droit du plus fort,
au langage des armes, à la puissance des puissants.
Je veux croire aux droits de l'homme,
à la main ouverte, à la puissance des non-violents.
Je ne crois pas à la race ou à la richesse,
aux privilèges, à l'ordre établi.

Je veux croire que le monde entier est ma maison.
Je veux croire que le droit est un, ici et là
et que je ne suis pas libre
tant qu'un seul homme est esclave.
Je ne crois pas que la guerre et la faim
soient inévitables, et la paix inaccessible.
Je veux croire à l'action modeste,
à l'amour aux mains nues et à la paix sur terre.
Je ne crois pas que toute peine soit vaine.
Je ne crois pas que le rêve de l'homme
restera un rêve, et que la mort sera la fin.
Mais j'ose croire, toujours et malgré tout,
à l'homme nouveau.
J'ose croire au rêve de Dieu même :
Un ciel nouveau une terre nouvelle
où la justice habitera.

Helder Camara

Prière universelle :



[M.W. • BPL] Viens, nous t'at - ten - dons, le monde a faim de toi !

Semée parmi les nations,
l'Église porte ton dessein d'amour :
Maintiens-la fidèle à cette mission,
Seigneur, nous t'en prions.

Élus, désignés ou auto-proclamés,
les dirigeants politiques conduisent le monde :
inspire-leur la justice et la paix,
Seigneur, nous t'en prions.

Parfois oublieux de leur responsabilité,
les croyants de toutes religions portent une espérance :
qu'ils sachent la transmettre et l'annoncer,
Seigneur, nous t'en prions.

Heureuse d'être rassemblée, notre communauté est appelée
à être signe de ta proximité :
entraîne-nous toujours plus dans l'attention aux autres,
Seigneur, nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 111) **Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 111) Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. **Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

Agneau de Dieu : (C 111) Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 281) **Tu es là présent, livré pour nous. Toi, le tout petit, le serviteur.**

Toi, le tout-puissant, humblement tu t'abaisse. Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang,
tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs,
brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

L'écriture montre Dieu comme le premier à se poser la question du mal. Il est surpris par le mal, parce qu'il se trouve là devant quelque chose qui n'appartient d'aucune manière à son plan et qu'il importe de combattre comme une adversité avec laquelle il n'y a pas à composer.

Adolphe Gesché, « Dieu pour penser : le mal », Cerf, 1993, p.33